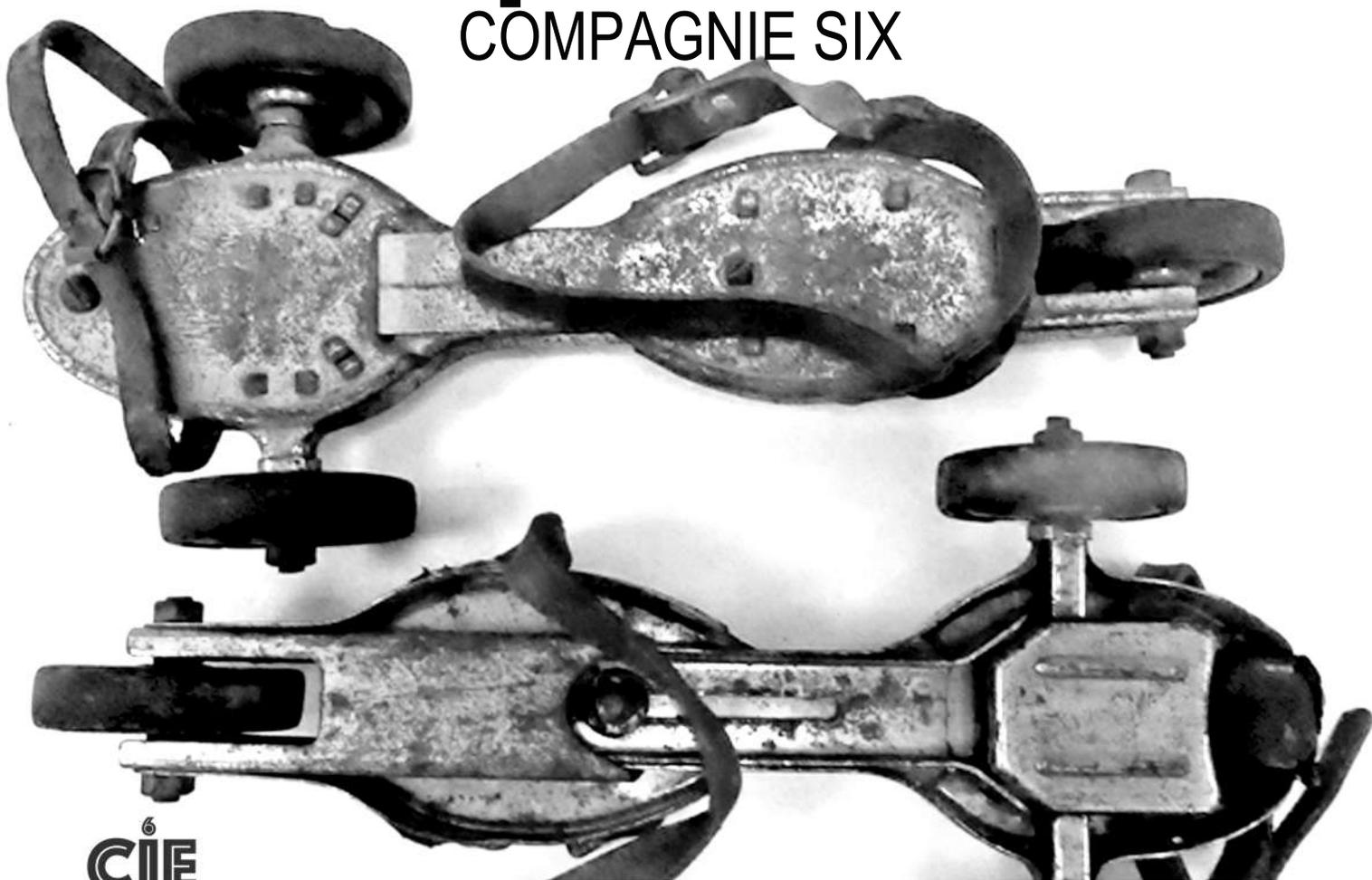


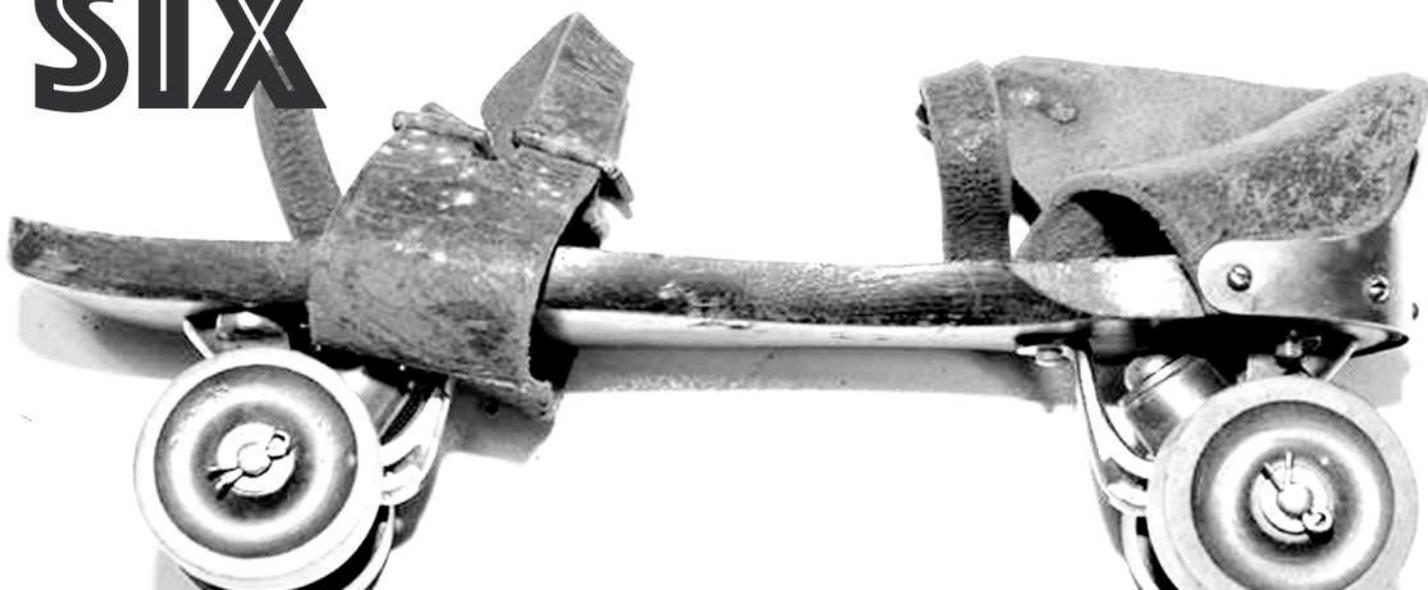


“L’un pour l’autre”

COMPAGNIE SIX



**CIE
SIX**



L'un pour l'autre

(Titre provisoire)

Spectacle de cirque pour deux comédiens sur roller-skate et un plasticien

Forme hybride mêlant le cirque, le théâtre, la danse, l'art plastique et la vidéo.

Lorsqu'on pense au roller-skate, on pense virtuosité, vitesse, fluidité mais

L'inventeur du roller-skate, John Merlin, risque sa vie à chaque nouvelle sortie, à la manière des inventeurs de machines volantes. Il paraît moins risqué de rouler que de voler et pourtant, les premiers engins roulants étaient si peu maniables que l'inventeur s'écrasa dans un miroir au cours d'une soirée mondaine et faillit y laisser la vie. L'histoire ne dit pas ce qui attira John Merlin dans le miroir. Irrépressible élan narcissique? Stupéfaction de se voir en train de rouler pour la première fois, émerveillé par l'illusion de rencontrer son double "oscillant comme s'il était au-dessus des mers"?

Nous nous proposons d'imaginer la suite :

le lendemain, John, encore entravé et handicapé par sa chute, voit à nouveau apparaître son double, cet autre lui-même, taquin, libéré de la crainte de tomber, qui vient le hanter, raviver cet émerveillement fugace d'un sentiment de liberté jamais ressenti jusqu'alors.



Robert Doisneau - patineur solitaire - 1969

Mais puisque double il est, rapidement il devient la proie lui aussi aux doutes de John, à ses hésitations, à ses accidents et donc aux inévitables chutes. Chaque matin, l'un d'eux est contraint, restreint, amoindri, attaché, et l'autre lui vient en aide, le remet debout.

Une histoire qui recommence...

sauf qu'à chaque main tendue, que ce soit celle de John ou de son double ils gagnent en assurance et reprennent le chemin de la pratique de la glisse pour s'émanciper des contraintes du sol.

Mais ne serait-ce pas la même personne qui est tellement seule, qu'elle s'imagine l'autre ?

Ne se sent-elle pas tellement coincée dans ce monde, qu'elle s'en invente un ami, quelqu'un qui l'aiderait à lâcher ses contraintes, à briser ses empêchements? Ce double ne serait-il pas en réalité une vision fantasmée de John Merlin, lui même ? Son propre personnage ?

Un personnage qui échapperait à son interprète ?

Que révèle cette compagnie perpétuelle à la fois inquiétante et rassurante pour John?



Photos prises lors du 1er temps de recherche à L'IME de Meyrieu-Les-Étangs avec La Fabrique Jaspir - oct 2021

" Tant que je me sentirai suivi par un double ou un spectre,
ce sera le signe que je suis... "

Antonin Artaud

“L’un pour l’autre” se propose d’interroger la notion du double selon la théorie des mondes multiples de Hugh Everett qui veut qu’à chaque action plusieurs conséquences existent simultanément. Une théorie qui s’inscrit dans celle plus large de la physique quantique qui décrit l’espace et le temps. Deux dimensions génératrices de mouvement et de vitesse, de contraction et de dilatation dans un infini. Pour les matérialiser au plateau nous aurons à notre disposition, les corps de deux hommes, la vitesse de leur marche, de leur course, de leur glisse sur rollers, l’énergie de compression et d’extension de l’élastique, la poésie de l’image, du dessin à la craie et du son.

Un corpus de matériaux pour poser la question de l’altérité. Altérité signifiant non la différence claire comme entre une plante et un homme, mais l’homme qui, à première vue, me ressemble au point que je pourrais le confondre avec moi comme un double. Mais alors puisque double il y a, qui est l’original? Est-ce que cette question doit se poser? Y a-t-il un original? Quel rapport instinctif s’installe entre chacun des duplicata? Et à contrario si l’autre s’avère ne pas être un double? Attraction ou répulsion? Premières questions qui à mesure de l’avancée du travail s’enrichiront de nouvelles questions pour faire forme au plateau.



Image et dessin Nadir Bouassria

L'apport de la matière

Nous travaillons avec Nadir Bouassria, plasticien, vidéaste qui amène une technique particulière de dessin à la craie sur projection vidéo.



Le dispositif vidéo de Nadir consiste à reprojeter le dessin en train de se faire et la manipulation d'objets en direct, à travers un traitement live via une caméra et un ordinateur. Le tableau noir permet d'effacer le contour de la projection en ne gardant que la présence et la matière. L'enregistrement de séquences courtes offre la possibilité de jouer avec les surimpressions et les boucles temporelles.



Ce dispositif permettra de faire évoluer la scénographie tout au long du voyage de ces deux personnages.

Qui dit roller skate dit fluidité.

On s'imagine rapidement le dessin des trajectoires de ces roues passant dans la craie sur le sol.

Notre personnage et son double traceront des formes hélicoïdales au sol dans une course-poursuite infernale.



Des corps en mouvement, mais pas que ...

La recherche de notre travail est basée sur le mouvement perpétuel. La fluidité, la légèreté, la glisse des roller-skate et l'élasticité, la dynamique des élastiques sont un point de départ de cette recherche.

La musique vient aussi s'immiscer dans notre recherche. Lors de nos différents temps de travail, nous avons travaillé sur de la musique classique. Une recomposition contemporaine faite par Max Richter des Quatre saisons d'Antonio Vivaldi.

L'éternel recommencement, inspiration forte pour notre travail.

Technique :

Une boîte noire avec un plateau (idéalement) de 8/10m d'ouverture.
Création vidéo de Nadir Bouassria. Création lumière en conséquence.

L'équipe



Jules Lecointe :

Il intègre le Cours Clément en 2008 ; il y rencontre des professeurs passionnés et ses futurs partenaires de troupe. En 2012, il intègre la Cie du Théâtre de l'Avant Seine de Claudine Joly. Il fonde en 2014 la Cie L'Heur du T avec laquelle il joue Un air de famille du duo Jaoui/Bacri à Paris ainsi qu'au festival d'Avignon. En parallèle de cours suivis au Studio Muller, Jules joue dans L'Amant d'Harold Pinter et intègre la Cie du Cerf-Volant pour jouer dans Le Diable en partage de Fabrice Melquiot. En 2018, Jules participe à Alertes de Marion Aubert dans une mise en scène de Kheireddine Lardjam au théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine. Pour sa première mise en scène, Jules choisit Les Mains Sales de Jean-Paul Sartre. Il est aussi engagé auprès d'En Mauvaise Compagnie dans la création de théâtre de rue La prophétie du sucrier en inox. Depuis 2018, Jules donne des ateliers de théâtre à destination des seniors avec la compagnie du Cerf-Volant. Il poursuit ses travaux de mise en scène en 2021 en montant la forme courte Rapides et Furieuses de Hélène Jacquél et Romain Nicolas, qui donnera lieu à une série théâtrale composée de formes courtes.



Hervé Le Belge :

Artiste gestuel, acrobate, danseur. Il travaille le mouvement depuis plus de 20 ans en passant de la danse à l'acrobatie aérienne, il s'est spécialisé au mât chinois. En rue, sous chapiteau, ou au théâtre, il a travaillé avec plusieurs compagnies en Europe et au Brésil. Fondateur de la Cie Rien à Voir en 2005 et du CIRQUE OZIGNO en 2013, il pense, dessine, et construit de nouveaux agrès, de nouveaux jouets...

Il sort en 2000 de l'ESAC (École Supérieure des Arts du Cirque) à Bruxelles. De 2001 à 2002, il part vivre à Bath (U.K.) où il intègre la troupe *Stereophonic Circus* et leur show *The Dub Circus Experiment*. En 2003 et 2004, il part en Norvège pour travailler avec le *Haugesund teater*. Il participe à trois créations et sillonne la Norvège avec ses trois pièces. Il continue ensuite à jouer dans plusieurs cabarets et constitue une forme hybride (musique électronique, batterie et acrobatie). Il crée sa 1ère compagnie en 2005 - 2006 et invente un agrès pour son 1er spectacle en solo *Hanging*. De 2007 à 2014, il collabore avec le *Cirque Électrique* (ouverture d'un lieu de cirque à Paris et plusieurs spectacles). En parallèle il tourne avec un duo, acrobatie et chant – *Les Os Longs*. Depuis 2013, directeur artistique du *CIRQUE OZIGNO* avec de nombreux spectacles sous chapiteau comme en rue. Il continue aussi à travailler dans d'autres compagnies et cabarets.



Simon Masnay :

Il intègre l'école de Lucien Marchal, Théâtre en Acte, où il suit l'enseignement de Christophe Patty, Sylvie Jobert et Ludovic Lagarde. Sortie de l'école, il participe à la création d'une compagnie de théâtre et parfait sa formation aux côtés d'Olivier Py, François Rancillac... Au théâtre, il joue Koltés, Diop, Crubezy, Marivaux, Hugo, Racine, Pinter... et à l'écran joue sous la direction de Jean-Paul Rouve, Delphine de Vigan, Eva Ionesco, Melissa Drigeard... Tourné depuis quelques années vers l'écriture et la mise en scène, il a réalisé trois court-métrages dans lesquels il met en scène entre autres acteurs Jean-Paul Rouve, Bertrand Blier, Damien Bonnard, Guy Lecluyse et Gérald Laroche. Les deux premiers films, diffusés sur France2 sont sélectionnés et primés dans plusieurs festivals nationaux et internationaux. Le troisième film, produit par l'association Tribudom, marque pour lui un tournant dans son approche de la mise en scène cinématographique. Au théâtre, il a mis en scène Koltés, un de ses textes et dirige un groupe d'acteurs amateurs avec lesquels il a monté plusieurs pièces. Il travaille avec le Cirque Ozigno depuis plusieurs années assurant selon les projets la mise en scène, la mise en jeu ou l'écriture du plateau. Dernièrement, un de ses textes – Le Grand Echange - a été diffusé sur France Culture dans la collection Fiction/Imagine 2020 et il a intégré l'équipe d'auteur de la série quotidienne Demain Nous Appartient sur TF1. Parallèlement, il continue de faire avancer ses projets personnels d'écritures et de réalisation.



Nadir Bouassria :

A travers la pratique de la vidéo, du multimédia, de la photographie et de l'installation, il privilégie un travail de création in situ ou pour le spectacle vivant. Il travaille également régulièrement en tant que régisseur vidéo pour différentes structures ou des compagnies. Il s'est formé en Arts Plastiques et Sciences de l'Art à l'Université Paris I. Cofondateur et directeur artistique au sein du Groupe LAPS, structure de production artistique. Initie et porte des projets d'installations vidéo, des performances et des actions de territoire. Membre du collectif Epoka - collectif de plasticiens et vidéastes -, il collabore régulièrement avec des compagnies de théâtre de rue (Deuxième Groupe d'Intervention, compagnie KMK, compagnie de la Dernière Minute) en tant que régisseur, constructeur et collaborateur artistique.



Raza Hammadi :

Né en Tunisie, Raza Hammadi s'est formé à l'Ecole de Matt Mattox à partir de 1976. Il deviendra très vite l'assistant pédagogique de ce grand maître de la danse jazz et sera un des premiers professeurs de danse jazz à être invité dans l'Ecole de Maurice Béjart et dans différents stages internationaux.

Danseur et chorégraphe, il prend la direction artistique de la compagnie Ballet Jazz Art de Paris en 1981 et poursuit une carrière d'enseignant en France et à l'étranger.

Parallèlement aux créations de sa propre compagnie, il est invité régulièrement depuis 1990 pour la réalisation ou la reprise d'œuvres auprès de compagnies étrangères telles que : L'Opéra de Budapest, Ballet de l'Opéra de Goteborg, Ballet National de Tunisie, Ballet de l'Opéra de Naples, La Compagnie Carte Blanche en Norvège, Budapest Dance Theater, La compagnie Ismaël Aboudou – île de la Réunion, La Compagnie Sphinx de Vienne en Autriche, La Compagnie Isadora de Bologne.

Raza Hammadi ouvre En 1995 son école parisienne où il enseigne avec différents professeurs son style de danse. Grâce à cette formation, il a enseigné son Art à de nombreux chorégraphes, danseurs et artistes.

Il a de nombreuses créations chorégraphiques à son actif, sa dernière création, en 2021 s'intitule « The 5th Waves » et rassemble 5 jeunes danseurs.



Mylène Rossez :

Après avoir travaillé près de 10 ans au Cirque Jules Verne – Pôle National des Arts du Cirque et de la Rue d'Amiens, elle accompagne aujourd'hui plusieurs compagnies en production et en diffusion depuis 2011, notamment les compagnies Five Foot Fingers, Cie Bancale, Le groupe Tonne, ou encore le Ballet Jazz Art et le Cirque Ozigno.

Ayant suivi plusieurs formations sur l'administration ou la gestion de structure culturelle, elle porte un regard général sur les projets et les structures accompagnés.

Un créateur lumière :

Une personne qui viendra travailler en lien étroit avec Nadir sur la mise en valeur de l'espace scénique et des projections.

Cette personne interviendra dans une seconde phase de la création et reste encore à trouver à ce jour.